

atypiques dont celle du commerçant grec Mihály Horváth qui constitue le cas de figure le plus singulier du groupe examiné. Les annexes du livre méritent également l'attention des chercheurs, car il s'agit d'une base de données sommaire des personnages examinés dans l'ordre de leur nomination de comte ou baron. Outre les noms et les dates extrêmes de leurs vies, les tablettes nous renseignent sur la situation de leurs parents, leurs patrimoines, leurs femmes, leurs réseaux parentaux et leurs parcours professionnels. Une liste des titulaires de l'Ordre de Marie-Thérèse y figure également et montre dans quelle mesure cette décoration contribuait à l'ascension sociale dans le Royaume de Hongrie. L'ouvrage se termine par une bibliographie détaillée et une liste des sources d'archives utilisées. Nous ne pouvons qu'espérer une publication en français ou en anglais de ce livre riche en information sur les nouveaux aristocrates hongrois dont plusieurs parvinrent à établir des liens avec l'élite de l'Europe des Lumières.

Ferenc TÓTH

Junko Thérèse Takeda, *Iran and a French empire of trade. The other Persian letters*, Liverpool University Press, Oxford University Studies in the Enlightenment, 2020.

L'influence des civilisations orientales sur la littérature à l'époque des Lumières a déjà fait couler beaucoup d'encre dans le domaine des études dix-huitiémistes. Néanmoins, on connaît assez mal le rôle joué par les acteurs intermédiaires invisibles entre deux mondes qui commençaient alors à se découvrir. Le sujet du récent ouvrage nous conduit justement dans les milieux obscurs des aventuriers entre la France et la Perse. *L'Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert définit ainsi l'aventurier : « se dit d'un homme sans caractère & sans domicile, qui se mêle hardiment d'affaires, & dont on ne sauroit trop se défier ». Cette définition était particulièrement vraie dans le commerce de l'époque, mais dans un sens plus large elle désignait également les *outsiders* des affaires politiques et militaires. À l'époque des Lumières, on assiste à l'émergence d'un autre type d'homme d'action : l'entrepreneur. Plusieurs personnages évoqués dans cet ouvrage, comme les frères Joseph et Jean-Baptiste Fabre, le trafiquant de drogues Billon de Canserilles, le drogman Padery, un cousin de Jean-Jacques Rousseau ou Marie Petit, une femme-diplomate à la réputation douteuse, agissent comme des aventuriers qui préparaient des relations très utiles mais souvent risquées avec la Perse. L'ouvrage est ainsi composé d'une série de microhistoires qui reflètent bien l'interdépendance des entreprises, du commerce mondial, des expansions coloniales et des grands changements politiques. Les parcours et projets élaborés dans les ministères de Versailles et à l'ambassade de France à Constantinople nous montrent les ambitions globales de la monarchie française. Les premières tentatives d'établir des relations diplomatiques permanentes avec la Perse se situèrent dans les années 1706-

1708 durant lesquelles Jean-Baptiste Fabre, Marie Petit et Pierre-Victor Michel arrivèrent en Perse avec des projets économiques et politiques. Les rapports entre les deux puissances n'étaient pas sans difficultés car les autorités ottomanes essayaient d'empêcher les missions françaises auprès des shahs de la dynastie des Safavides avec lesquels l'Empire ottoman était souvent en guerre. Soulignons ici que les mêmes personnages, tels les ambassadeurs Ferriol et des Alleurs ou Pierre-Victor Michel jouent aussi un rôle important dans les périphéries occidentales de l'Empire ottoman, notamment en Hongrie et en Transylvanie. On remarque également une sorte de parallélisme dans les carrières des agents français aux périphéries de l'Empire ottoman, comme celles de Jean-François Rousseau ou le baron de Tott qui travaillèrent à la même époque dans des contrées lointaines sur des affaires locales, mais toujours dans une perspective plus large. Cet ouvrage peut bien compléter les études d'histoire diplomatique concernant l'influence française en Europe centrale et orientale et en Asie. Un autre aspect bien exploité dans ce livre réside dans les représentations de la Perse en France qui soulignent l'importance de l'ouvrage classique de Montesquieu et mettent en valeur le « courant persan » de la littérature française utilisant le jeu de miroirs critique de la société française. Notons par exemple l'emploi des références au shah Nader par rapport à Napoléon Bonaparte. La période examinée se situe entre les règnes de Louis XIV et de Napoléon I^{er} ce qui confirme bien la continuité des intérêts géopolitiques de la France depuis l'Ancien Régime jusqu'au premier Empire. Junko Thérèse Takeda essaie de démontrer dans cet ouvrage le caractère mixte du colbertisme qui mêlait protectionnisme gouvernemental et libéralisme économique, notamment des entrepreneurs qui permettaient l'élaboration des projets orientaux de grande envergure durant ce long 18^e siècle.

Ferenc TÓTH

Ferenc Tóth, *Diplomatie, guerre et culture en Europe centrale et orientale Ottomane à l'époque moderne. Recueil d'études*, Istanbul, Les Éditions Isis, 2021.

L'historien hongrois Ferenc Tóth s'intéresse depuis de longues décennies aux relations turco-hungaro-françaises de l'époque moderne. Durant ses recherches dans les archives françaises et viennoises, il a découvert de nombreux documents inédits qui peuvent enrichir nos connaissances sur l'histoire des relations diplomatiques, militaires et culturelles entre l'Occident, l'Orient et l'Europe médiane. Il a déjà publié plusieurs livres, études et publications scientifiques consacrés à ce sujet dans des textes en plusieurs langues. Un de ses derniers livres qui a été publié en 2021 à Istanbul, dans l'ancienne Constantinople, à la maison d'éditions Isis Press, se concentre sur les aspects turco-ottomans des relations franco-hongroises. Cet ouvrage récent est en fait un recueil d'études, mais cela n'enlève rien à sa valeur. Dans son introduction, l'auteur